

de Vientiane (Laos) feront des tournées périodiques d'inspection au Cambodge et au Vietnam pour suivre le travail des sous-entrepreneurs.

Les équipes d'arpentage travailleront surtout sur les rives du Mékong. Ce n'est qu'en Thaïlande et le long de quelques grands affluents du fleuve qu'elles s'éloigneront de celui-ci de plus de 10 kilomètres. Cinq Canadiens se tiendront au poste central de Vientiane. Quatorze autres dirigeront les sept équipes mobiles, dont chacune aura sa tâche distincte; ceux-là relèveront directement de Vientiane. Deux des équipes procéderont à des relevés de contrôle horizontal le long du fleuve; les cinq autres mesureront les élévations du terrain le long de la rive et à l'intérieur d'une bande étroite de territoire longeant le fleuve.

C'est le Mékong qui sera la principale voie de transport des équipes. Chacune de celles-ci est dotée de plusieurs barques en aluminium de quinze pieds de long; pour déplacer les camps, on se servira de bateaux achetés dans le pays. Sur les routes et pistes praticables, on se servira en outre de pick-ups et camionnettes "Landrover". Un avion "Beaver" amphibie desservira de Vientiane les sept équipes mobiles: transport du ravitaillement, du courrier, du personnel. Il sera également établi une liaison T.S.F. entre Vientiane et chacune des équipes, ce qui permettra de coordonner chaque jour le plan de travail de l'ensemble des équipes.

Un premier groupe aérien s'est déjà mis à la tâche et photographie la région du haut des airs. Un DC-3 canadien, portant un équipage canadien et six techniciens canadiens équipés du matériel nécessaire pour photographier le terrain d'une altitude considérable, est arrivé au Laos. Quand s'achèvera le programme de deux années de photographie aérienne, ce sont environ 10,000 milles carrés de terrain, le long du Mékong et de ses affluents, qui auront été photographiés, d'une altitude de 5,000 à 25,000 pieds. Le DC-3 est équipé en outre d'un appareil à radar qui enregistre les profils du terrain survolé; cet appareil sera particulièrement utile lors de l'étude aérienne des affluents du Mékong, et notamment de la haute Nam-Si (Thaïlande), de la Nam-Ngoum (Laos), du Battambang (Cambodge) et de la haute Sé-San (Vietnam). Entre mai 1960 et décembre 1961, les laboratoires des sociétés canadiennes participantes produiront les cartes topographiques et techniques du tronçon de 1,600 milles du Mékong. On produira aussi des cartes détaillées, à l'échelle demandée par les ingénieurs, dans le cas de certains emplacements possibles de barrages.

Ce n'est pas la première fois que le Canada se charge de relevés aériens dans le cadre du Plan de Colombo. Il en a déjà exécuté pour le compte de l'Inde, du Pakistan, de la Malaisie et de Ceylan; le Canada ne cesse donc de mettre au service du développement économique du Sud et du Sud-Est asiatiques cette compétence hautement technique.